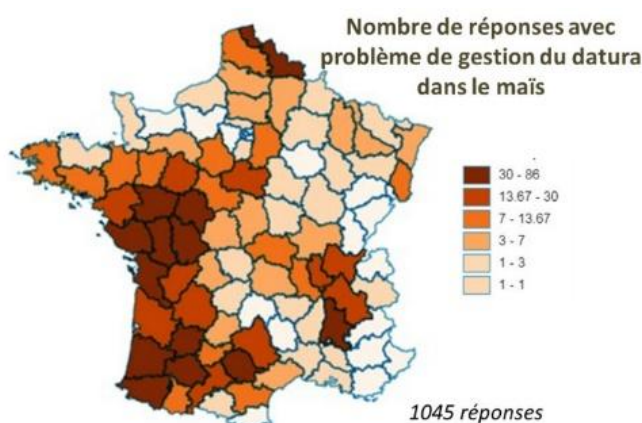


DATURA ET AMBROISIE EN MILIEU AGRICOLE : IMPACTS ET ENJEUX

Caractéristiques et répartition géographique



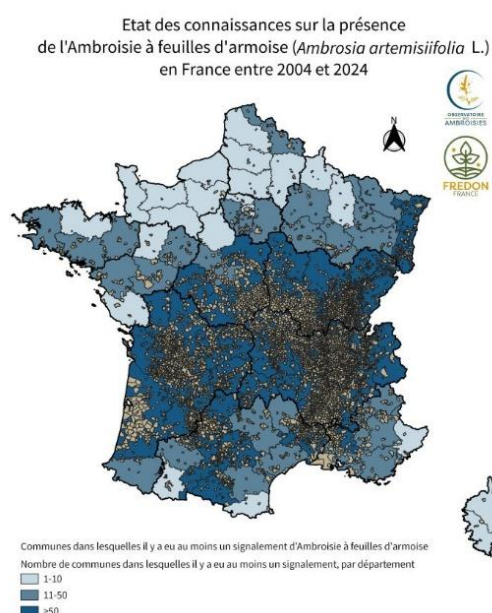
Datura stramoine (*Datura stramonium*)

Le datura infeste les cultures d'été (légumes de plein champs, maïs, sarrasin, tournesol dans le sud) et les intercultures. Il pose une double problématique : désherbage mais surtout risque sanitaire.

Historiquement présent dans le sud de la France, il est désormais en extension vers le Nord. On observe des foyers en Pays de la Loire, une progression en Bretagne sur maïs fourrage, sarrasin et légumes industriels ainsi qu'une présence ponctuelle en Normandie (observations Orne/Manche).

Figure 1 : Présence relative du Datura sur le territoire français (source : Arvalis)

Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)



Tout comme le datura, l'ambroisie est une annuelle qui infeste les cultures de printemps et les intercultures (maïs, tournesol, soja, sorgho). La plante est aussi fortement présente en zones remaniées (chaumes d'été, bords de routes, chantiers). Comme pour le datura, en plus du désherbage, la plante pose aussi une problématique de santé publique avec l'émission de pollen très allergisant, et peut faire l'objet d'arrêtés préfectoraux.

On observe des signalements dans les 4 départements bretons (densité faible), une présence limitée en Normandie mais à surveiller et des foyers localisés en Pays de la Loire.

Impacts sur le secteur agricole et sur la santé humaine

Datura

Le datura exerce une concurrence forte sur la culture en place : il peut atteindre plus d'1m50 et former des peuplements denses. Une infestation sévère rend la récolte impossible.

Il existe un risque fort pour la santé humaine, toutes les parties de la plante contiennent des alcaloïdes tropaniques (atropine, scopolamine) pouvant provoquer des intoxications graves (confusion, troubles cardiaques, coma). En Bretagne, des cas d'intoxications via la farine de sarrasin ont été documentés. En élevage, 1 pied pour 25 m² d'ensilage peut être mortel pour un bovin.

Ambroisie

Le développement végétatif rapide des ambrosies induit une forte compétition (nutriments, eau, lumière) au détriment des cultures. Une infestation importante engendre pertes de rendements, coûts de désherbage, déclassement de la récolte voire refus de collecte. Les légumineuses sont très sensibles à la concurrence des ambrosies, mais on ne dispose d'aucune solution efficace.

Pour la santé humaine, son pollen est hautement allergisant (symptômes dès 5 grains/m³) : rhinites, conjonctivites, asthme.

Moyens de lutte et estimation des coûts (ordres de grandeur)

	Type de lutte	Coûts indicatifs
Préventif	Rotation des cultures (alternance hiver/printemps, tête de rotation « nettoyantes »)	20 à 50 €/ha/an
	Faux semis (travail superficiel + roulage)	30 à 60 €/ha par passage
	Semences certifiées et hygiène des matériels (nettoyage moissonneuses)	Coût marginal (quelques €/ha), avec un bénéfice fort sur la prévention des contaminations
Curatif	Arrachage manuel (bordures/foyers) avec EPI	150 à 300 €/ha (main-d'œuvre intensive)
	Désherbage mécanique (bineuse, herse étrille)	20 à 40 €/ha par passage (souvent 2 à 3 passages → 60 à 120 €/ha)
	Désherbage chimique (herbicides sélectifs)	30 à 70 €/ha selon le produit et le stade
	Gestion en interculture (broyage + couvert)	15 à 30 €/ha (broyage) + 30 à 60 €/ha (semis du couvert)
Stratégie intégrée (parcelles très infestées)	Combiner prévention (rotation/faux semis/couverts) et curatif (mécanique + chimique ciblé + arrachage ponctuel)	150 à 300 €/ha en année de forte pression (interventions multiples), ramené à 50 à 150 €/ha/an avec une gestion préventive efficace sur la rotation

Recommandations pratiques pour les territoires ligériens, bretons et normands :

- Cartographier les foyers (observatoire régional, applis de signalement),
- Sur maïs : interventions précoces et recontrôle des levées tardives de datura ; arrachage avant bogues,
- Sur tournesol/soja : binage + couverture rapide du sol ; vigilance ambroisie (éviter la pollinisation),
- Interculture d'été : détruire ambroisie avant floraison pour réduire émissions de pollen et stock semencier,
- Récolter les parcelles infestées en dernier et nettoyer le matériel en sortie de parcelle.

Conclusions et questions pour la base des échanges post webinaire du 16 janvier

Pour les deux plantes, on observe donc des pertes de rendement et des coûts de gestions importants (mécanique, chimique, surveillance) aux champs. Mais aussi des risques commerciaux liés aux contaminations des lots (graines de datura) entraînant refus, rappels, et pertes de confiance ainsi que des coûts sanitaires collectifs importants qui impactent directement les structures coopératives.

Dans ce cadre :

- Partagez-vous l'analyse proposée ?
- Identifiez vous le travail collectif sur les plantes invasives comme un besoin ?
 - o Quels types de rendu/format ? Quels pas de temps ?
 - o Quelles seraient les priorités ?
- Quelles sont vos retours d'expérience sur les précédentes campagnes ?

Références

- ARVALIS – Bretagne et datura (2023) ; 10 idées reçues (2024) ; gestion en maïs (2024).
- Chambre d'agriculture de Bretagne – Datura toxique (2025).
- Observatoire des Ambrosies/FREDON France – Cartographies régionales (2024-2025).
- ARS Normandie – Ambrosie (2025).
- Syngenta/BASF – Fiches techniques herbicides et efficacités (2023-2024).
- Contrat de solutions – Fiche 78 Datura/Ambrosie/Tournesol sauvage (2023).
- Terres Inovia – Impacts de l'ambrosie sur tournesol/soja (essais).